

# Mémoire des sexualités

50 ANS DE FIERTÉS DEPUIS STONEWALL

## 50 ANS DE FIERTÉS



A Berlin, l'Institut de Sexologie du Dr Magnus Hirschfeld est ravagé par les nazis le 6 mai 1933.

Avant 1969, l'homosexualité est bannie par toutes les législations. Ainsi, lors de la Seconde Guerre Mondiale, la déportation des homosexuels dans les différents pays occupés par les nazis sera d'autant plus facile à mettre en œuvre. Deux figures emblématiques sont à retenir :

- Le docteur Magnus Hirschfeld qui fut le premier à faire des recherches objectives sur les homosexuels, les lesbiennes et les personnes transgenres. Avant la guerre de 1914-1918, il fait signer une pétition pour demander l'abolition du paragraphe 175 du Code pénal allemand qui pénalisait l'homosexualité. Il crée un centre d'accueil des LGBT à Berlin qui sera saccagé par les nazis en 1934.

- Déporté homosexuel alsacien, Pierre Seel fait connaître sa déportation pour homosexualité longtemps après la guerre, au début



L'Alsacien Pierre Seel, est dénoncé par les fichiers de la police française. Il sera déporté par les nazis en raison de son homosexualité.

des années 1980. Il a été reconnu comme déporté politique en 1994, peu après la parution du livre qu'il a rédigé avec l'aide du militant LGBT+ Jean Le Bitoux « *Moi Pierre Seel, déporté homosexuel* ».

Avant Stonewall, les mouvements homosexuels sont balbutiants et prônent la respectabilité. Aux Etats-Unis, la Mattachine Society manifeste en costume-cravate en privilégiant l'adage « *Pour vivre heureux, vivons cachés* ». En parallèle, les mouvements des droits civiques des noirs américains débute à la fin des années 50 avec Martin Luther King, John Lewis ou Malcom X. Ils constitueront une inspiration forte pour les mouvements LGBT+ modernes.

L'association marseillaise Mémoire des sexualités a réalisé à l'occasion de la Marche des fiertés 2019, une exposition itinérante destinée à retracer l'histoire des mouvements homosexuels de la fin du XIXe siècle au début du XXIe s qu'elle souhaiterait présenter au Cube avec le soutien de l'UFR ALLSH.

### Qui sommes-nous ?

L'Association Mémoire des sexualités, met à la disposition d'un large public, notamment universitaire, un vaste fonds d'archives LGBTQI+ qui porte pour l'essentiel sur la période 1978-2020, soit plus de 40 années de mobilisation militante. Elle concerne pour une grande part la vie associative et militante marseillaise, mais elle est alimentée à une échelle importante par la documentation régionale, nationale, ou internationale. A travers ses actions, Mémoire des sexualités est engagée dans la transmission de la mémoire des formes d'oppressions subies comme des luttes passées et œuvre activement à une lutte contre toute forme de discrimination. <https://www.memoire-sexualites.org/>

### L'exposition

Cette exposition présente par décennie l'évolution de la question homosexuelle dans le monde, en France et à Aix-Marseille. Elle comprend 19 panneaux, richement illustrés,

montrés pour la première fois à l'occasion des 50 ans des émeutes de Stonewall. Elle a ensuite été exposée au printemps 2021 à la Maison Départementale de Lutte contre les Discriminations de Marseille, et très récemment, avec le soutien de la mairie des 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> arrondissements de Marseille, au théâtre du Hang'Art.

L'Association souhaite mener ainsi une action de sensibilisation aux discriminations dont peuvent être victimes les étudiant.es LGBTQI+, en particulier, les personnes trans ou racisées. Par ce biais, elle souhaite participer aux actions initiées par Aix-Marseille université en faveur de l'égalité des chances.

Elle entend travailler pour cela en lien étroit avec la vice-présidente et la chargée de mission de l'UFR en charge de l'égalité femme-homme et de la lutte contre les discriminations comme avec l'association étudiante QueerAmu. Une collaboration avec l'association *L'Autre cercle*, partenaire de l'université d'Aix-Marseille sera également recherchée.